

PAMIER (09) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1923

Sculpteur : Henri PROSZYNSKI

Le 19 juillet 1919, le conseil municipal décide d'élever un monument aux morts et nomme un comité chargé de choisir un projet et de recueillir les souscriptions. Le 15 janvier 1921, le maire, Joseph Rambaud est autorisé à traiter avec le sculpteur parisien Henri Proszynski, habitant Crampagna, commune proche de Pamiers. La construction permet à la municipalité de réaliser une véritable opération d'aménagement urbain puisque la plate-forme, entourée d'un mur en granit est de dimensions importantes, près de 15 mètres de long et 9 mètres de largeur. De plus, un premier accès possible par les marches en façade et un deuxième par le dégagement à l'arrière permettent la promenade. L'aménagement est dû à l'architecte départemental Émile Sauret. Les travaux débutent en juillet 1922 après que l'entrepreneur Latré ait construit la plate-forme. L'inauguration a lieu le 28 octobre 1923.

La plaque-dédicace en marbre blanc, située en façade, porte l'inscription "LA VILLE DE PAMIER / A SES ENFANTS MORTS POUR LA FRANCE". Devant le groupe sculpté, deux plaques de granit sont dédiées aux trois régiments locaux et rappellent leurs principales batailles. Les noms de ceux morts au cours de la Grande Guerre sont gravés sur le drap mortuaire.

Le soubassement en béton du monument s'élève au milieu d'une terrasse. Les parements du mur de la terrasse et les six marches en façade sont exécutés en granit du Tarn. Orienté vers le nord-ouest, le monument aux morts est constitué d'une sculpture en granit de Bretagne surmontée d'une sculpture en bronze. Quatre soldats casqués portent sur leurs épaules un cercueil recouvert d'un linceul surmonté de la statue de la Victoire ailée tenant de sa main gauche une flamme et posant sur le linceul une palme. Une croix latine est plantée au sol. C'est le dernier hommage au Poilu qui est ici représenté. La douleur des hommes qui portent leur camarade en terre est accentuée par l'aspect pesant, monolithique du groupe et les plis cassés du linceul sur lequel sont gravés les noms des 343 soldats décédés. Cette œuvre a valu à Proszynski, ancien Poilu, le grand prix Bartholdi.

Claire Aubaret